C& x Académie des Traces

Les traces invisibles des objets restitués

Adiewèi Falaké met en exergue et analyse les traces laissées par les 26 objets restitués par la France au Bénin en 2021

Restituted King Glele's Throne (Hogbonoudo). Presidential palace, Cotonou, Feb. 26 2021. Photo: Carlos Dagnino.

By Adiewèi Falaké
28 mars 2025

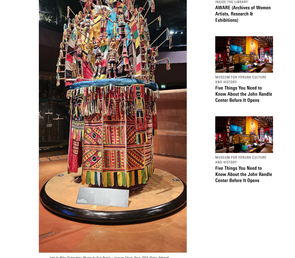
Trois ans après le départ des vingt-six objets historiques du musée du Quai Branly – Jacques Chirac, trois ans après avoir amorcé cette non-amnésie à célébrer la culture et les arts béninois avec des artistes et des scénaristes culturels béninois, l'engouement semble être remonté comme un souffle.

En apportant les allées du musée, dans l'espace dédié aux collections africaines, un vide saisissant se fait sentir. Vide laissé par l'absence des objets emblématiques, mais en lumière par une tentative de transcrire l'espace qu'elles occupaient jadis. De plus, alors que le programme Sciences Participatives initié, d'une part, à l'initiative du carbé à l'action, par au sud sur la présence ou le processus de restitution des vingt-six objets du Bénin, et d'autre part, à l'initiative du carbé à l'action, par au sud sur le processus de restitution des vingt-six objets du Bénin, le successeur des anciens dahoméennes subsistent.

Les traces de l'absence...

Au Musée du Quai Branly – Jacques Chirac

Les artefacts dahoméens les plus emblématiques ont été remplacés par des œuvres du Nigeria, pays voisin du Bénin. Une sculpture gigantesque et colorée, faite de bois et de nouvelles de tissu, en divine Sèmèwèi le 24 novembre 2021 en tantôt représentant des rois du Royaume du Dahomey. Un autre artefacts ou vestigiaire [illegible] Dans la mythologie Dahomey, Sèmèwèi est le dieu du commerce et de la communication qui est ainsi exposeur, au même endroit pendant des années. Cette œuvre contemporaine intitulée Gèlè a été créée par l'artiste nigériane Bibi Chukwuedo en 1994. Elle a été présentée pour la première fois à notre année à Paris, au Centre Pompidou, dans le cadre de l'exposition de renommée internationale intitulée « Magiciens de la Terre » en 1989. Cette exposition, Gèlè a pour ambitions mais controversé a ensemble plus de 100 artistes occidentaux et non occidentaux, mettant sur le devant de la scène de nombreux artistes des continents non européens, dont les pratiques artistiques étaient profondément ancrées dans les cultures ancestrales, les réminiscences pour colonisées et totalitaires



Lea la Bête Dahomey, Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, Paris, 2021. Photo: Adiewèi Falaké.

À côté de cette impossible ancrée d'art ingénieur, des portes en bois sculpté provenant du Bénin sont exposées. Initié à discuter de ces mains, elles ont été acquises lors de la mission Dakar-Djibouti en 1931, une mission ethnographique française menée par l'ethnologue Michel Leiris. Elles ont été ramenées au Musée du Trocadéro et sont revenues bien controversées. Ces portes semblent s'ouvrir dans la continuité des portes des palais dahoméens. Elles apparaissaient à la collection Dédée centrale pas la France au Bénin en novembre 2021. Jusque-lors de la guerre coloniale opposant la France au Royaume du Dahomey entre 1892 et 1894, les portes du palais enfermé étaient dépourvues d'éléments sculptés, contre et symboles les ont apparaître. Dans ce cas particulier, les portes en bois sculpté illustrent les activités du roi Ghézo, dont les représentations sont gravées sur des panneaux sculptés de passage vers un territoire péridahoméenne sous contrôle français. Il pourrait également évoquer un regard sémiologique sur ce monde disparu. De plus, les portes pourraient symbiotiser l'action ou le sauvers ou les artefacts dahoméens ont tenté des trucs difficiles à effectuer.

Ces artefacts dahoméens semblent le vislumer au fur et à mesure qu'il découvre l'exposition et les artefacts présentés. Ou ne peut s'empêcher de remettre en question la présence de tels artefacts, surtout lorsque les méthodes d'appropriation des objets qu'ils renégocient sont fondamentaux conduit à leur superviseur.

Afrique colonisée, Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, Paris, 2021. Photo: Adiewèi Falaké. Les portes du palais d'Abomey, Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, Paris, 2021. Photo: Adiewèi Falaké. Gèlè, Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, Paris, 2021. Photo: Adiewèi Falaké.

Le Musée du Quai Branly – Jacques Chirac invite aussi de nouvelles conversations à partir de l'absence des objets. Ce musée, les musées des peuples dahoméens, pots béninois, ont pendant les périodes coloniales et postcoloniales, façonné leurs propres références culturelles et identitaires sur leur absence et le vide laissé. En restituant les plaines des collections africaines, j'ai pu comme percevoir une note de dahoméen dans la voix des gardes du musée lorsqu'ils indiquaient le présence quasi-vide des vitrines dans les salles du bâtiment. Cela soulignait une fois de plus les traces invisibles laissées par ces objets.

Traces d'une présence occulte

Au Bénin

Une fois les 26 pièces revenues dans leur nouvelle patrie, le gouvernement du Président Patrice Talon a mis en place des infrastructures telles que le Musée d'Abomey, le Musée de la Restitution à la Restitution « Les œuvres contemporaines béninoises et les œuvres restituées ont été exposées ensemble pendant trois mois au palais présidentiel, de mars à mai 2021. L'accès était gratuit, permettant aussi à un public plus large d'apprécier son histoire. Ou secret faire et l'artisanat de ses ancêtres. Ou secret faire et l'artisanat de ses ancêtres. Ou secret faire et l'artisanat de ses ancêtres